

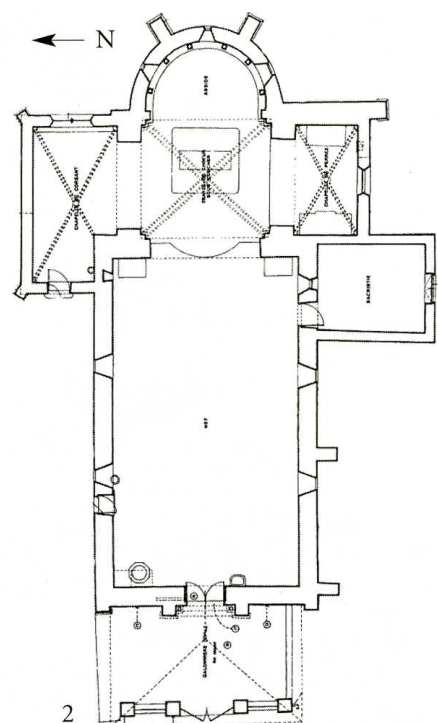
PERREX

Ain, canton Pont-de-Veyle, arrondissement Bourg-en-Bresse, 714 habitants

ÉGLISE Notre-Dame de l'Assomption. La paroisse de Perrex faisait partie des anciennes dotations du siège épiscopal de Mâcon ; c'était le chef-lieu d'un *ager* au X^e siècle. En 1223, Guillaume de Loëse donna aux Templiers de Saint-Martin-le-Châtel le mas de Baret, qui y était situé. Parmi les bienfaiteurs de l'église, on compte Pierre de Sachins, curé de Saint-Jean-sur-Veyle, qui lui fit un legs en 1360. En 1592, les dîmes se partageaient par tiers entre le chapitre de Saint-Vincent de Mâcon et celui de Saint-Jean de Lyon ; le seigneur du lieu et le curé avaient le troisième tiers. Le procès-verbal de 1656 mentionne dans le chœur les chapelles Saint-Blaise et Sainte-Catherine.

Cette église est en grande partie de style roman (seconde moitié du XII^e s. ?). Elle est précédée d'une "galonnière" ou auvent, dont la charpente, portant sur des piliers de brique, a été datée par dendrochronologie, de 1480. Le portail en plein cintre, placé dans un massif légèrement saillant, comme dans certaines églises de Bresse, est sobrement décoré d'une archivoltte en damier ; les deux colonnettes latérales portent des chapiteaux à feuillage. La nef est couverte d'une simple toiture à charpente cachée par un plafond récent (XIX^e s.) ; les petites fenêtres romanes ont été remplacées, au XIX^e s., par des ouvertures plus larges. La travée de chœur a été revoutée à l'époque gothique et une croisée d'ogives a remplacé la coupole sur trompes primitive. L'abside en cul-de-four comporte

Perrex (Ain)
Église Notre-Dame
1. Façade sud
2. Plan (Chr. Guyonnet, arch.)





1

Perrex (Ain)
Église Notre-Dame
1. Fonts baptismaux
2. Chevet

une arcature de sept travées dont trois sont percées de fenêtres. Les chapiteaux sont d'une extrême sobriété, décorés de simples volutes verticales ou horizontales. Cette abside communique avec l'extérieur par une petite porte romane à linteau portée par deux coussinets en talon et protégée par un arc en plein cintre bien appareillé. Le clocher octogonal, qui s'élève sur la travée de chœur, a été arasé sous la Révolution et en partie rétabli vers 1825, mais avec une hauteur bien moindre. Au nord de cette travée, s'ouvre la chapelle Notre-Dame, construite entre 1470 et 1510 par Philibert Andrevet de Corsant et sa femme Louise de Marmont. Elle présente de beaux éléments gothiques (croisée d'ogive, clef de voûte, culots, entablement d'autel, fenêtre à remplage, lavabo et un rare exemple d'éteignoir à cierges en forme de gueule ouverte). En face, la chapelle sud, de la même époque, appartenait aux seigneurs de Perrex ; elle était dédiée à Notre-Dame et saint Blaise. Les murs semblent conserver des décors peints sous les enduits plus récents. Les murs extérieurs de la nef présentent encore, sous les enduits récents, des joints (romans ?) soulignés au fer.

Parmi le mobilier, à signaler des fonts baptismaux octogones en pierre, avec ornements gothiques, et deux superbes statues en pierre de la Vierge à l'Enfant et de sainte Catherine, probablement de la fin du XV^e s. ou du début du XVI^e.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé 150 000 F en 1999 pour la restauration du clocher et pour la couverture en laves de l'abside.

P. C.



2

Arch. dép. Ain, série O.

J.-Fr. Reynaud, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Lyon, "a parte imperii"*, thèse de

doctorat, 1967, 333 p. dactyl.